Brisson, du Dr Grignon, de M. L. O. David et d'une foule d'autres excellents citoyens, la prochaine fondation serait un bureau de recrutement de laboureurs et de bûcherons pour coloniser nos immenses et riches, mais improductives forêts ! Niais que vous êtes ! Le Canada ne vous appartient pas ; il appartient à la moïnaille. Et vous êtes assez bêtes pour l'ignorer ou pour le tolérer ?

Enfin, puisque l'on ne peut faire autrement, crions hourrra ! pour les rédemptoristes et la rédemptoristique.

Puisque le Très-Révérénd Supérieur général de l'Ordre des Rédemptoristes, siégeant à Rome, estime que nos jeunes gens aspirent plus à la rédemptoristique qu'aux travaux rustiques, il faut le laisser faire, cet homme, lui souhaiter bonne chance et surtout travailler à cette œuvre utile en fournissant les fonds nécessaires à la prospérité de cette nouvelle industrie, dont le besoin se faisait si impérieusement sentir. Nouvelle industrie ne signifie pas industrie nouvelle.

LA PETITE REVUE ne veut pas être en reste avec les quotidiens qui accordent un si large espace aux affaires religieuses; aussi se fait-elle un devoir de faire connaître sous un jour nouveau, les porte-capuchons, tondus, déchaux, sanglés, blancs, gris, roux, noirs, etc. Pour ce, elle emprunte à de bons esprits des appréciations plus justes et plus frappantes que celles qu'elle pourrait faire.

Voici comment II. Estienne trace le portrait du moine :

Pour nombrer les vertus d'un moine,
Il faut qu'il soit ord (sale) et gourmand,
Paresseux, paillard, mal-idoine (malpropre),
Foi, lourd, yvrogne et peu sçavant ;
Qu'il se crève à table en buvant
Et en mangeant comme un pourceau.
Pour peu qu'il sache un peu de chant,
C'est assez, il est bon et beau.....

Voyons maintenant ce que dit de cette intéressante et pullulante lignée l'abbé Bois-Robert. Il parle de ceux de son abbaye :

Mes moines sont cinq pauvres diables,
Portrait d'animaux raisonnables ;
Mais qui n'ont pas plus de raison,
Qu'en pourrait avoir un oison.
Mais ils ont grasse et large panse,
Et par leur ventre je connoy
Qu'ils ont moins de souci que moy.
Sans livre, ils chantent par routine
Un jargon qu'à peine on devine.
On connaît moins dans leur canton
Le latin que le bas-breton.
Mais ils boivent, comme il me semble,
Mieux que tous les cantons ensemble.